BUREAUX
ROUBAIX - 69-61, Grande-Rue. Tél. 202.51.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. - 32, rue Faidherbe. Tél. 542.51.
PARIS. — 32, boulevard Beaumarchais. Tél. Turbigo. 77-54.
IMPRIMERIE. — 103, rue de la Station. Tél. 1.61.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 151. UN FRANC VENDREDI 4 JUIN 1943.

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 Mois ..... 80 fr.
6 Mois ..... 150 fr.
1 an ..... 285 fr.
Autres départements ou colonies :
3 Mois ..... 90 fr.
6 Mois ..... 150 fr.
1 an ..... 285 fr.
Compte chèques postaux : Lille 57

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

«La France n'a qu'un atout : SA LOYAUTÉ»

déclare le Maréchal

« Les moments durs passeront et le travail nous rendra la liberté »

Dans une interview qu'il a accordée à un grand journal parisien, le maréchal Pétain, étudiant la place de la France dans le conflit actuel, a déclaré :

De quelque côté qu'elle regarde, la France n'a qu'un atout : sa loyauté. Le mien est là, pas ailleurs. Et je suis garant de cette loyauté. »

Le Chef de l'Etat a fait ensuite allusion à la situation intérieure de la France et plus particulièrement au problème social :

« Si nous n'arrivons pas à réconcilier l'ouvrier avec son entreprise, a-t-il affirmé, la paix nous surprendra sans que nous ayons rien fait. La guerre a fait moins de ravages que la lutte des classes. J'avais foi dans les paysans qui se savaient unis, très unis et c'est pourquoi je leur ai donné la Corporation paysanne. Je savais la misère des ouvriers, et j'ai voulu qu'ils aient une charte. Je leur ai mis en mains l'outil de leur libération : à eux de défendre cet outil, même s'il est imparfait. Je les aide et je les aiderai. »

Puisant ensuite allusion aux difficultés que pourrait soulever le patronat, le maréchal Pétain a déclaré avec fermeté :

« Il doit bien se douter qu'en fin de compte nous briserons sa résistance. »

Evoquant enfin les attentats des aviateurs anglo-américains contre la population civile, le grand soldat les a stigmatisés en ces termes :

« Cette guerre-là n'a pas d'excuses ; ce n'est pas combattre : c'est porter la mort dans un foyer sans défense dont les victimes sont presque toujours des pauvres gens. »

Le maréchal Pétain a terminé par ces paroles d'espoir :

« Les moments durs passeront et le travail restera et c'est lui qui nous rendra la liberté. Ayons une patience tenace, un courage obstiné, une discipline totale ; l'avenir n'est pas sombre si nous le regardons avec foi. »

L'antisémitisme se développe considérablement en Amérique

Genève, 3 juin. — On mande de Washington :

Le commentateur de la radio américaine, Bryce Oliver, a publié dans le journal « P. M. » des révélations sur le résultat d'un référendum secret qui avait pour objet de déterminer l'attitude de la population américaine à l'égard des juifs.

Le referendum secret, qui avait été organisé et financé par les juifs a fourni des résultats étonnants qui montrent que l'antisémitisme s'est considérablement développé en Amérique et qu'il a atteint un point critique.

A la question : « Les juifs possèdent-ils trop de puissance aux Etats-Unis ? » 61 % des participants ont répondu « oui ».

A la question : « Une campagne anti-juive est-elle probable aux Etats-Unis ? », 33 % ont répondu affirmativement.

«La bataille de la soudure»

UN VIBRANT APPEL DE M. POINTIER

syndic national de la corporation paysanne

AUX CULTIVATEURS

S'adressant par radio aux agriculteurs de France, M. Pointier, syndic national de la corporation paysanne, leur a dit notamment :

« Le gouvernement vous adjure de livrer les derniers restes de votre blé, pour que tous les Français aient du pain jusqu'à la saison prochaine. Au nom de la corporation paysanne, je vous supplie de répondre à son appel.

« Déjà, depuis trois ans que la catastrophe s'est abattue sur nous, vous avez, par votre énergie, par votre travail, par votre courage, en dépit des difficultés qu'il vous faut chaque jour surmonter dans vos fermes, avec patience, avec ténacité, vous avez assuré du pain tous les jours et à tous les Français. C'est grâce à vous que la bataille de la soudure a été gagnée l'année dernière et il y a deux ans. Grâce à vous, la même bataille doit être gagnée encore cette année.

« Du plus profond de mon cœur de paysan, avec toute la foi que j'ai mise toute ma vie à la défense du blé, je vous dis en ces heures difficiles : Faites tous votre devoir, livrez jusqu'à votre dernier grain de blé. Je compte sur vous ».

« Ce n'est pas de vous seuls, je le sais, que dépend le succès. J'espère que tous ceux qui, par des irrégularités diverses, ont aggravé la situation, comprendront aussi leur devoir. La sanction sera faite et tous les Français comprennent qu'ils doivent faire preuve du même esprit de sacrifice et de la même volonté de sauver le pays »

— L'Officiel publie des dispositions stipulant que les architectes devront désormais s'assurer contre les risques professionnels.

L'opinion d'un ancien chef communiste italien

Pour dissoudre la IIIme Internationale il faut détruire la Russie soviétique

Rome, 3 juin. — Dans un article publié par la revue « La Verita », M. Nicole Bombacci, ancien président du parti communiste italien, déclare que la dissolution de la IIIe Internationale n'est autre chose qu'une nouvelle manœuvre de diversion.

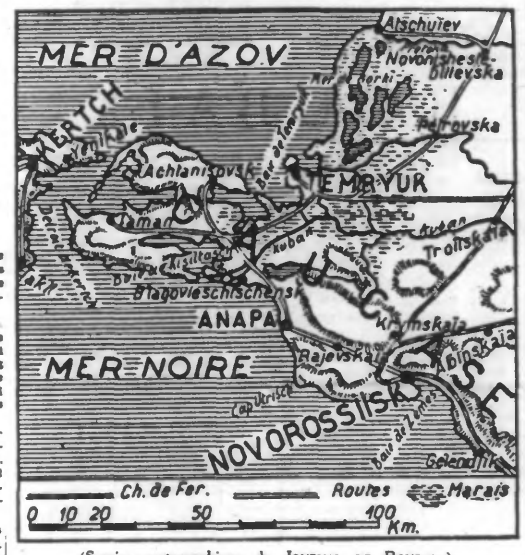
« Le Komintern, écrit-il, est tellement enraciné dans le parti communiste et possède tellement de ramifications qu'il serait puéril de croire que Staline ait vraiment songé à sa suppression radicale. Pour dissoudre la IIIe Internationale il faut détruire la Russie soviétique. »

LA TROISIÈME OFFENSIVE SOVIÉTIQUE

contre la tête de pont du Kouban

est vouée au même échec que les précédentes

LE FRONT DES TROUPES ALLEMANDES RESTE INÉBRANLABLE



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX)

Berlin, 3 juin. — Avec la nouvelle attaque déclenchée par les Soviets dans la tête de pont du Kouban, ce secteur est devenu le point névralgique du front de l'Est.

L'état-major soviétique s'efforce avec une obstination extraordinaire d'écarter la menace permanente qui pèse sur son flanc méridional. Il part du principe qu'aucune opération de grande envergure n'est possible aussi longtemps que ce danger n'est pas écarté.

Ces considérations sont à rapprocher de celles qui ont inspiré l'état-major allemand au printemps 1942, d'en finir avec Kertch et Sébastopol avant d'entreprendre la grande offensive d'été. Depuis le 1er juin, la nouvelle bataille a commencé.

Pour la troisième fois, les Soviets jettent des effectifs considérables en ligne dans l'espoir d'enfoncer la tête de pont et de détruire les formations allemandes qui l'occupent.

Dans les milieux militaires de Berlin, on ne manifeste pas le moindre doute sur l'issue de cette troisième phase de la bataille.

Ce secteur présente pour les Allemands un grand intérêt, tant offensif que défensif, en prévision d'éventuelles opérations de grande envergure qui pourraient se produire dans l'avenir. Ce secteur peut se diviser en deux régions : à l'ouest, la presqu'île de Taman, et à l'est, le delta du fleuve Kouban.

La partie occidentale n'est aucunement favorable à des opérations militaires. Cette région, comprise entre la presqu'île de Taman, la ligne Cap-Achlieron-Taman, et la ligne Temriuk-Anapa, ne comprend que 50 % de terre ferme. L'autre moitié est composée de marécages.

La presqu'île n'est traversée que par trois routes. Toutes partent de Taman et se dirigent vers l'Est. La première oblique vers le Nord, en direction de Temriuk, la deuxième se dirige vers le Kouban, et la troisième, qui emprunte d'étroites bandes de terrain, longe la côte sud et conduit à Anapa.

Les attaques aériennes continuelles menées par les Soviets en vue de détruire ce système routier, représentent une nécessité stratégique, car il est indispensable que les communications entre la Crimée et le Kouban soient coupées, avant de pouvoir espérer le moindre succès d'une offensive menée en direction de l'Ouest.

La partie orientale est démarquée par la ligne Anapa-Temriuk, à l'Ouest et par la ligne Krymskaia-Novorossiak, à l'Est. Les Soviets concentrent actuellement leurs efforts sur la région de Krymskaia.

Par des attaques massives de tanks, d'artillerie et d'avions, ils tentent de percer le front en cet endroit.

Les combats les plus acharnés se déroulent dans le voisinage de Mieldawankaya.

En même temps, une autre action se déroule plus au Nord-Ouest, dans le secteur de Temriuk.

Cette dernière opération ne constitue pas seulement une diversion, mais révèle l'intention des Bolchevistes de couper les troupes allemandes en deux.

Du côté allemand, on a l'impression que les Soviets avaient soigneusement préparé ces opérations.

Mais vous leurs efforts, tant à Krymskaia qu'à Temriuk, ont échoué devant le front inébranlable des troupes allemandes.

Sur 100 tanks ennemis, 58 ont été détruits.

Si l'on considère que tous les efforts des Soviets contre le secteur sud du front, qui s'avance comme un bastion en territoire ennemi, ont été vains, on peut affirmer avec certitude que cette nouvelle offensive échouera elle aussi, en dépit du soin que les Soviets ont mis à la préparer

La Luftwaffe pilonne durement le centre de ravitaillement soviétique de Koursk

Berlin, 3 juin. — Le raid effectué mercredi par l'aviation allemande sur les centres de ravitaillement soviétique a été principalement dirigé contre les grandes installations ferroviaires de Koursk, pivot du système de ravitaillement du front entre Bjelgorod et Orel. Dès que la chasse allemande eut préparé la route en abattant 46 appareils soviétiques, les avions de combat et de destruction passèrent à l'attaque en vagues successives.

Les formations aériennes percèrent le barrage de D.C.A. adverse et déversèrent des centaines de bombes sur les bâtiments de la gare.

De violentes explosions et des incendies se succédèrent, particulièrement dans les ailes du nord et sud, enveloppant la gare et ses dépendances dans un immense nuage de poussière et de fumée.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, les avions de combat ont renouvelé leurs attaques.

Les objectifs étaient visibles de loin, par suite des incendies provoqués au cours du raid de jour.

Les bombes explosèrent de nouveau dans la gare et parmi les trains à l'arrêt, causant de gros ravages dans cet important centre de ravitaillement ennemi.

D'autres escadrilles d'avions de combat ont bombardé jour et nuit des objectifs ferroviaires situés dans le secteur de Valuiki, des dépôts de vivre près d'Artemowka, des rassemblements de troupes dans le moyen Donetz, dans la région du Volchov, au sud-est du lac Ilmen, ainsi que des aérodromes sur le front finlandais.

L'U.R.S.S. a un besoin urgent de vivres

Genève, 3 juin. — L'« Evening Standard » déclare qu'il faut envoyer de toute urgence des vivres à l'U.R.S.S.

« En 1930, précise ce journal, soit donc en pleine période de paix, les Soviets n'ont pu empêcher la famine de se déclarer dans toutes les régions du pays.

» Par suite de la guerre, la situation a sensiblement empiré, du fait que les Allemands occupent un tiers des territoires agricoles et que, d'autre part, l'U.R.S.S. ne dispose pas en ce moment des moyens de transport nécessaires pour assurer le ravitaillement régulier de la population. »

Aux dires de l'« Evening Standard », des médecins auraient constaté qu'à Moscou, chaque adulte a, en moyenne, maigri de 15 livres depuis le début des hostilités.

La restauration de la propriété privée dans les territoires conquis par les Allemands

Berlin, 3 juin. — Dans le cadre des mesures qu'il a promulguées en vue de la liquidation du système bolchevique dans l'instauration d'un ordre nouveau, le ministre du Reich pour les territoires occupés de l'Est a publié un décret sur le droit de propriété rurale dans les territoires occupés d'Ukraine, de Ruthénie et de la Russie Blanche, qui élargit considérablement les bases de l'organisation agraire de février 1942.

Les parcelles de terre qui avaient été attribuées aux paysans pour être exploitées durant une période indéterminée, leur sont concédées définitivement en toute propriété.

La livraison des peaux provenant de l'abatage familial donnera lieu à la délivrance de quatre bons de cuir de 250 grammes pour une peau de bœuf et d'un seul bon pour une peau de cheval, de veau ou de mouton.

Les 500.000 mineurs en grève aux Etats-Unis

RÉPONDRONT-ILS A L'INJONCTION DE M. ROOSEVELT DE REPRENDRE LE TRAVAIL ?

Amsterdam, 3 juin. — Le service d'informations britannique annonce que le président Roosevelt donnera l'ordre aux 500.000 mineurs en grève de reprendre le travail, en attendant qu'une solution intervienne dans la question des salaires.

M. Roosevelt a eu à la Maison Blanche, une entrevue avec MM. Green et Murray, respectivement présidents des syndicats « A.F.L. » et « C.I.O. », ainsi qu'avec leurs collaborateurs. On croit savoir que l'entretien a porté en particulier sur la situation créée par le mouvement gréviste.

Aux usines Packard, 20.000 ouvriers cessent le travail

Amsterdam, 3 juin. — Selon l'agence « United Press », plus de 20.000 ouvriers des usines d'automobiles Packard Motor Cy se sont mis en grève.

La cessation de travail dans ces usines où l'on fabrique aussi les moteurs Rolls-Royce pour avions, a lieu en protestation contre certaines promotions accordées à des ouvriers de race noire.

L'ASSOCIATION NATIONALE ÉGYPTIENNE contre la « haïssable domination anglaise »

Rome. — Le Dr Tayeb el Nasser, président de l'Association nationale en Europe, a adressé un appel aux Egyptiens, dans lequel il s'élève contre la reconnaissance de l'Union soviétique par le gouvernement égyptien.

« L'Egypte, dit-il, a été contrainte par l'Angleterre, bien que ce soit là une violation des fondements sociaux et religieux de l'Egypte, à

« L'Angleterre, poursuit le Dr Tayeb, a rétabli en Egypte la haïssable domination contre laquelle le peuple égyptien et ses frères de race soudanais ont si longtemps combattu.

» L'Association nationale égyptienne engage tous les Egyptiens à s'unir et leur enjoint de garder la neutralité la plus sévère et plus que jamais d'oeuvrer l'indépendance absolue de l'Egypte unie au Soudan.

LES PERTES DE L'ARMÉE AMÉRICAINE

Amsterdam. — Selon le service d'informations britannique, Washington vient de publier une nouvelle liste des pertes subies par les forces armées américaines depuis le début des hostilités. Elle porte sur 86.881 hommes, dont 69.450 pour l'armée de terre et 16.429 pour la marine.

La réorganisation du marché de la viande

M. Max Bonnafous, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, vient de décider d'accélérer la mise en vigueur de la loi du 15 février, qui prévoit la création de commissions communales d'évaluation des ressources en bétail. Ces commissions tiendront à jour un inventaire permanent du cheptel, ce qui permettra à tout moment un contrôle général de nos ressources et facilitera le travail des commissions d'achat.

D'autres dispositions sur le ravitaillement en viande complèteront ces mesures.

LA MÉDITERRANÉE ET L'AFRIQUE

buts de guerre essentiels de l'Italie

Rome, 3 juin. — L'office central d'études méditerranéennes rattaché au ministère de l'Afrique italienne dont le Duce a confié la présidence au maréchal de Bono, a été solennellement inauguré mercredi.

Dans une allocution, le ministre Terussi a déclaré qu'eu égard à l'accroissement continuel de sa population, l'Italie devait nécessairement se réserver des territoires en Afrique.

« Sans colonies, sans régions où elle peut écouler sa production et donner libre cours à ses désirs d'expansion, a-t-il déclaré, l'Italie n'est qu'un torse. Or, il nous sera impossible de reconquérir définitivement l'Afrique, tant que la Méditerranée ne sera pas une mer libre ».

De son côté, le maréchal de Bono a déclaré que la Méditerranée et l'Afrique constituaient les buts essentiels de guerre de l'Italie.

« En Afrique, dit-il, nous ne pourrons rien créer de définitif tant que nous ne contrôlerons pas les voies maritimes en Méditerranée et que nous n'aurons pas la suprématie dans ces régions. Aucune guerre, plus que celle-ci, n'a le caractère d'une guerre de libération. L'Italie n'a jamais voulu et ne voudra jamais s'établir en Afrique par la seule condescendance d'une puissance étrangère. Confiante en ses droits sacrés et fermement convaincue qu'elle pourra se défendre contre toute menace et contre toute attaque, l'Italie retournera en Afrique. Pour atteindre ce but, la Méditerranée doit faire retour à sa destinée naturelle. En ce moment, nous n'avons qu'un seul mot d'ordre : lutter, encore lutter et toujours lutter pour que la « Mare Nostrum » devienne un jour la libre mer italienne ».

M. Morgenthau a besoin de 45 milliards de dollars

Genève, 3 juin. — On mande de New-York :

Dans un discours prononcé à Newark, M. Morgenthau, ministre des finances, a déclaré que chaque famille américaine avait pour devoir de convertir en emprunt de guerre 25 % de ses revenus jusqu'à la fin de cette année.

« Il nous faut encore 45 milliards de dollars pour équilibrer le budget de guerre pour 1943 », a-t-il ajouté.

— Au tirage des primes de la 13e tranche de la Loterie nationale, le n° 372.472 gagne 40.000 fr. dans la série B. Tous les numéros se terminant par 872 gagnent 400 fr. Prochain tirage le 11 juin.

LA LUFTWAFFE AU-DESSUS DE L'ANGLETERRE

Les villes d'Ipswich et de Felixtown efficacement bombardées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 3 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Lors de survols d'avions britanniques isolés au-dessus du littoral des territoires occupés de l'Ouest, cinq avions furent descendus.

Mercredi, des escadrilles d'avions de combat rapides allemands, volant à basse altitude, ont efficacement attaqué quelques localités du Sud-Est de l'Angleterre, parmi lesquelles Ipswich.

Un de nos appareils n'est pas rentré à sa base.

***

ROME, 3 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

L'ennemi, mettant en ligne des forces aéro-navales, a repris la canonnade et le bombardement de l'île de Pantellaria. Un appareil adverse a été descendu par l'artillerie de l'île.

Outre les appareils ennemis mentionnés comme détruits dans le communiqué de mercredi, deux autres avions ont été abattus près de Porto-Torrès et Sant-Antioco par la D.C.A. de Sardaigne.

Plus de 150.000 prisonniers britanniques sont en captivité en Allemagne et en Italie

Berlin, 3 juin. — Contrairement aux récentes affirmations de M. Attlee à la Chambre des Communes, suivant lesquelles l'Angleterre n'aurait perdu au cours de trois années de guerre que 107.891 prisonniers, on rappelle qu'à la date du 15 août 1942 plus de 150.000 prisonniers de guerre britanniques se trouvaient en captivité en Allemagne et en Italie.

De ce nombre, 86.000 étaient aux mains des Allemands. Ces chiffres ont encore augmenté ces huit derniers mois.

— Une exposition sur la vie et l'œuvre du Maréchal a été inaugurée à Mende. Plus de 5.000 personnes l'ont visitée au cours de la première journée

Berlin, 3 juin. — Dans les premières heures de la matinée du 3 juin, des avions de combat allemands du type rapide, ont bombardé et mitraillé les installations militaires du port d'Ipswich (côte orientale de l'Angleterre). Les projectiles, lancés en piqué, ont atteint les objectifs.

Au même moment, une autre formation d'avions de combat allemands attaquait la localité de Felixtown, dans l'Est de l'île. Alors qu'elle survolait encore la mer, la formation allemande fut assaillie par le tir des navires-vigies anglais. Elle réussit cependant à percer les cordons de barrage et à effectuer un raid très efficace sur les objectifs militaires importants de la ville.

Le raid meurtrier de l'aviation anglo-américaine sur Livourne

Rome, 3 juin. — Selon l'agence Stefani, le raid exécuté par l'aviation ennemie sur Livourne, le 28 mai dernier, a fait 245 morts et 600 blessés.

Après une série d'incidents, de Gaulle annonce la formation d'un « Comité français pour la libération nationale »

Alger, 3 juin. — Certains détails ont maintenant transpiré sur la suspension provisoire des négociations entre les ex-généraux Giraud et de Gaulle.

Comme nous l'avons signalé hier, les incidents ont été provoqués par la question des démissions de MM. Peyrouton, Boisson et de l'ex-général Noguès, demandées par les gaullistes comme condition préalable à la formation du « Comité français ». Les giraudistes estimaient que ces démissions ne pourraient avoir lieu qu'après la constitution de « l'organe central exécutif ».

L'agence gaulliste de Londres a publié mercredi soir des commentaires sur la situation. Elle déclare notamment que les nouvelles parvenues d'Alger depuis vingt-quatre heures ont provoqué, à Londres, une très pénible impression.

Dans les milieux gaullistes on déclare que la suspension des négociations durera aussi longtemps qu'il n'aura pas été procédé à l'épuration demandée par de Gaulle. On ajoute que des retards dans les négociations provoqueraient, chez les Anglo-Américains, une grande impatience qui pourrait même entraîner leur intervention, conséquence qui serait déplorable.

Le comité « pour la libération nationale »

Au cours d'une conférence de presse, le général de Gaulle a déclaré, selon Radio-Alger, que le « Comité français pour la libération nationale » avait été fondé jeudi.

Les généraux de Gaulle et Giraud en assument la présidence.

En font encore partie le général Georges, le général Catroux, MM. Massigli, André Philipp et Jean Monnet.

On mande, d'autre part, d'Alger que le général Catroux aurait été nommé commissaire aux affaires indigènes et gouverneur d'Alger.

Trois limogeages

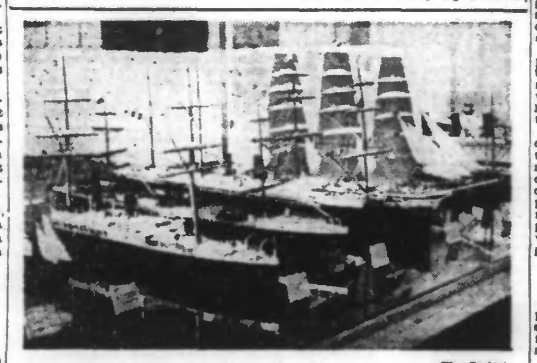
Tanger, 3 juin. — On mande d'Alger que le général Noguès, gouverneur du Maroc, ainsi que les généraux Mandigal et Bergeret seront, d'ici peu, relevés de leurs fonctions.

La générosité américaine coûte cher

Amsterdam, 3 juin. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

M. Stettinius, chef de l'office «Prêt et bail », a déclaré que le général Giraud lui avait fait parvenir un chèque de 10 millions de dollars, en accompte sur les fournitures qui lui avaient été faites par les Etats-Unis en vertu de la loi « Prêt et bail ».

« Il avait dernier, a-t-il ajouté, le général Giraud m'avait déjà adressé un premier versement de 13 millions de dollars ».



(Ph. Sado.)

Les maquettes des premiers paquebots « France » et « Normandie » exposées au salon de la marine qui a ouvert ses portes le 4 juin, à Paris.

Samedi, à 20 h., le président Laval parlera à la radio

Vichy, 3 juin. — Le président Laval, chef du gouvernement, fera samedi 5 juin, à 20 h., une déclaration radiodiffusée par tous les postes.

Les Japonais ont fortifié de façon formidable leurs positions au nord de l'Australie

Amsterdam, 3 juin. — Selon Reuter, le commandant des forces alliées dans le Sud-Ouest du Pacifique, le général Blamey, a déclaré que les Japonais avaient fortifié de façon formidable leurs positions au nord de l'Australie et que celles qu'ils occupaient étaient extrêmement favorables. Il a ajouté qu'il serait extrêmement difficile d'expulser les Japonais de ces positions.

— Le congrès des caisses départementales d'assurances sociales s'est réuni pour la première fois depuis 1939 au palais de la Mutualité. Elles groupent plus de 3 millions d'assurés.

— M. Leroy-Ladurie, ancien ministre de l'agriculture, a été renversé par une voiture. Il souffre d'une commotion sans gravité.

— L'œuvre des jeunes Françaises de Shanghaï a recueilli au cours d'une vente de charité, organisée au profit des enfants malheureux de la métropole, 200.000 dollars locaux.

— La loi martiale a été décrétée à Suleymanie, à Kerkouk ainsi que dans quelques provinces d'Irak et à Bagdad à la suite de manifestations estudiantines.

— Une commission mixte, composée de délégués américains, anglais, iraniens et soviétiques s'est rendue à Tabriz, afin d'enquêter sur les échauffourées qui se sont produites entre militaires étrangers et la population de l'Azerbeidjan.

Nouvelles de France

Le Maréchal prend quelques jours de repos

Vichy, 3 juin. — Le maréchal Pétain a quitté Vichy, jeudi soir, pour se rendre pendant quelques jours dans une station climatérique d'Auvergne. Pendant son absence, il restera en contact permanent avec Vichy.

Une exemption légale au service du travail obligatoire

Le gouvernement vient de décider que tout Français aura la faculté de s'engager dans la L.V.F., contre le bolchevisme, engagement qui le libérera de toute obligation au titre du S.O.T. Cela intéresse particulièrement les jeunes gens de la classe 1942, pour qui cette mesure constitue la seule exemption légale.

Dijon supplée Dakar dans le parrainage de Dieppe

Vichy. — Le conseil municipal de Dijon a adopté la ville de Dieppe, dont dernière se trouvant privée de toutes communications avec sa première marraine, la ville de Dakar.

La circulation des étrangers

Vichy, 3 juin. — Un décret récent stipule que les étrangers séjournant en France sont désormais autorisés à circuler librement à condition d'être titulaires d'un passeport ou d'un titre de voyage régulier.

Si leur entrée en France remonte à plus de deux mois à compter du jour de franchissement de la frontière, ils sont autorisés à circuler librement dans le périmètre de validité du titre de séjour dont ils doivent obligatoirement être porteurs.

Seuls doivent être porteurs d'un titre de circulation délivré par les autorités de police : 1) les étrangers se déplaçant hors du périmètre déterminé par leur titre de séjour ; 2) les étrangers qui, n'étant pas autorisés à y résider, se rendent dans les départements de l'Allier, des Alpes-Maritimes, de la Haute-Savoie et dans les zones réservées créées en application de la loi du 20 janvier 1943.

D'autre part, les étrangers employés dans les formations de main-d'œuvre encadrées ne peuvent circuler qu'ils ne soient porteurs d'un ordre de mission ou d'un titre de permission délivré par le chef de la formation à laquelle ils appartiennent.

LA ROUMANIE HONORE LA MÉMOIRE DE SES HÉROS

Bucarest, 3 juin. — La cérémonie de la commémoration des héros s'est déroulée jeudi, à Bucarest, devant le mausolée du Soldat inconnu.

Le représentant du roi Michel, le maréchal Antonescu, chef de l'Etat, le premier ministre adjoint Fr. Mihai Antonescu et des représentants des armées alliées y ont déposé des couronnes.

Le maréchal Antonescu prononça une allocution dans laquelle il exprima sa volonté de tout le peuple roumain de se venger de la mémoire des héros tombés au champ d'honneur et de poursuivre la lutte jusqu'au bout.

« Devant ces tombes, dit-il, j'affirme la foi de notre peuple dans la victoire, dans son avenir et dans le triomphe final du droit, de l'honneur et de la liberté nationale.

« Les soldats roumains ont prouvé qu'ils savent se battre vaillamment et mourir bravement. Ils sont décidés à ne pas déposer les armes avant d'avoir remporté la victoire finale. »

A l'occasion de la journée des héros, le feldmaréchal von Manstein, commandant les troupes germano-roumaines qui, l'année dernière, opérèrent en Crimée et s'emparèrent de Sébastopol, a adressé au maréchal Antonescu un télégramme dans lequel il rend hommage aux soldats roumains morts dans la lutte contre le bolchevisme.

Le vrai problème

« Vous qui vantez, admirez et aimez tant les Allemands... » m'écrit-on parfois !

Je ne nourris pour nos adversaires d'hier ni admiration excessive, ni affection particulière, et s'il m'arrive de rendre hommage à leur courage dans les combats, à leurs qualités d'ordre et de méthode, si je m'efforce d'apporter ma modeste contribution à l'édification d'une Europe nouvelle, d'où les antagonismes de races et les guerres seraient définitivement exclus, je n'ignore pas que la solution des difficultés multiples d'une telle entreprise ne dépend pas seulement de nous, et je n'oublie pas davantage que nous subissons une occupation étrangère. Si modérés qu'elle puisse être, si justifiés qu'elle paraisse du point de vue stratégique, celle-ci constitue toujours un acte de force commis au préjudice du vaincu.

Mais avec intention, certains de mes correspondants transposent le problème sur un terrain où je ne l'ai jamais situé. Certes, beaucoup de Français ne jugent plus les Allemands d'une façon aussi simpliste qu'avant cette guerre, mais il y a loin de leur évolution vers l'objectivité à la naissance encore incertaine d'une cordialité basée sur l'affection ou la sympathie. La politique de rapprochement que nous préconisons ici ne s'inspire donc pas de spéculations sentimentales pour le moins prématurées, mais uniquement du souci de nos intérêts nationaux.

Si fortes que demeurent nos préventions à l'égard du Reich, il est un fait contre lequel nous ne pouvons rien : l'Allemagne est notre voisine, elle le demeurera après cette guerre, quoi qu'on fasse, même dans l'invraisemblable hypothèse d'une victoire alliée.

Or, nous savons que l'Europe ne trouvera sa stabilité que par l'union des nations qui la composent, dans la défense de leurs intérêts communs.

« La géographie physique et politique, déclarait récemment le Dr. Grauert, secrétaire d'Etat à la santé et à la famille, nous assigne comme voisins l'Allemagne et l'Italie. Le drame actuel a commencé le jour où les dirigeants d'autrefois, méprisant cette disposition naturelle, ont délibérément voulu détacher la France de l'Europe continentale pour l'allier à l'Angleterre, qui est une île, et à l'Amérique, qui est un autre continent... opération contre nature : la nature s'est vengée ! »

Nous devons nous accommoder des éléments qui composent l'Europe, et il n'est pas dans le domaine des choses réalisables de modifier cette vérité : seules, les races nanties de grandes facultés de reproduction fournissent les peuples forts.

Par suite de notre faible natalité et du vieillissement de notre population, qui compromettent notre développement pour un demi-siècle au moins, nous ne pouvons plus prétendre à une prédominance en Europe : moins de 40 millions de Français aujourd'hui, 30 ou 35 millions demain ne représentent que peu de chose, hélas ! devant une masse en constante croissance de 100 millions de Germains !...

Nous ne pourrions atteindre au rôle de conducteurs du continent qu'en recourant à des procédés artificiels ou précaires, en nous faisant par exemple, comme hier, les agents de l'impérialisme anglo-américain, dont les intérêts économiques et les aspirations sont exactement et sans remède opposés aux nôtres. Encore, ce rôle humiliant de « chien de quartier » ne supprimerait pas notre frontière avec l'Allemagne.

Notre sécurité et notre prospérité dépendent logiquement d'une collaboration intelligente avec nos adversaires d'hier, dans le cadre européen, et sous une forme à déterminer qui respecte la liberté de chacun. Pas un esprit sensé n'ose contester la nécessité indiscutable de cette entente.

Dès lors, pensez-vous que l'on y parvienne en évoquant des temps révolus, en remâchant notre rancune stérile et en cultivant la haine dans la perspective d'une revanche impossible ?

ROLAND TULEMER.

(Ph. Belgapress)

L'artiste allemand HEINRICH GEORGE *à son arrivée à Bruxelles où il donnera des représentations au théâtre de la Monnaie.*